

Proposition de lecture et échanges

Le sel de la forêt

Nguyễn Huy Thiệp 1986

Nguyễn Huy Thiệp, né à [Hanoï](#) en [1950](#), est un écrivain vietnamien connu en [Occident](#) et au [Viêt Nam](#) pour ses nouvelles littéraires....

« le sel de la forêt » est dans le recueil de nouvelles :

[Crimes, amour et châtement Editions](#) de [l'Aube](#), cop. 2012

(voir présentation de ce livre par Xavier de Noblet ci dessous)

Kim Lefèvre en a assuré la traduction, tout en sensibilité et en images.

Choix de cette lecture :

- . Ce texte s'accorde à la saison dans laquelle nous arrivons **l'automne**, avec, en France, l'ouverture de la chasse.
- . Il amènera une réflexion sur des sujets chers à nos amis écologistes et végan.
- . Il permettra d'attirer l'attention sur un des points de préoccupation actuelle de Chi Tuyêt : la menace de disparition d'une race ancienne et précieuse de singes du sud est Asie (VN, Laos Cambodge) le **douc** ou *Pygathrix nemaeus* dont elle est en train de commanditer une sculpture afin de la placer dans le parc VinNature de Hà Nội pour informer le public. (25 espèces de singes sont menacées dans le monde dont 5 sont VN)
- . Il peut être une occasion, pour ceux qui aimeraient d'élargir leur connaissance à propos du singe, de s'intéresser à
 - sa biologie...
 - sa symbolique dans la culture vietnamienne
 - ...
- . Il est aussi opportunité
 - . de partager sur ce qui nous touche dans ce texte,
 - . de se pencher sur l'être humain, son intériorité, son cheminement
 - . d'ouvrir des voies d'évolution...

Extrait de la présentation de « Crimes amour et châtements » par Xavier Noblet

Nguyen Huy Thiệp est un auteur vietnamien reconnu pour ses nouvelles au-delà même des frontières de l'Orient. Lorsque ces nouvelles nous parviennent, à nous occidentaux, nous nous plaignons à constater que les crimes, l'amour et le châtement sont universels !

Tout commence par une série de courtes histoires situées au nord-ouest des hauts plateaux du Nord-Viêt-Nam, dans le « Bản » (hameau) de Hua Tat.

Les lecteurs vietnamiens apprécient particulièrement ce genre de nouvelles : description imagée, scénario engageant, simplicité des personnages, et

surtout un dénouement confus. Sur ce dernier point, ne le prenez pas mal, car pour chacune de ces histoires, le lecteur prend avec plaisir ce travail d'imaginer une fin que l'auteur laisse délibérément mystérieuse.

Certes, je dois avouer, qu'aux premiers pas, cela est assez désemparant.

Mais se remettre dans une position d'enfant et de conclure librement et naïvement des histoires commencer par d'autres est un habile exercice de rêveur.

D'ailleurs, l'auteur nous le souffle gentiment à l'oreille lorsqu'il écrit dans Cœur de mère :

« Les adultes ne devraient pas chercher à donner une logique aux histoires d'enfant. Car elles ne sont pas soumises aux lois de la logique mais à celles du merveilleux, celui que les adultes ont perdu à force de courber l'échine devant les dures réalités de la vie et qu'ils ont remplacé par un raisonnement logique, plus cohérent et plus précis en apparence, mais qui n'est, au fond, qu'un leurre. ».

Il s'agira ici de nous faire réfléchir ou rêver, au choix !

Donc, petit à petit, nous prenons goût à cet état évanescent, et les histoires prennent progressivement de l'ampleur et du corps.

Nous avons alors réussi notre entrée dans le cercle des adeptes de la littérature vietnamienne et pouvons désormais aborder les thèmes chers à Nguyen Huy Thiệp : les crimes, l'amour et le châtement.

N'en déplaise à certains, les crimes évoqués ne sont pas des plus sordides.

Ici, les crimes sont toujours justifiés pour mûrir une réflexion.

Appelons cela le Văn Thân, qui signifie

« S'appuyer sur la culture et la littérature pour avancer dans la vie »,

(et, au passage, qui est le nom du mouvement révolutionnaire contre les Français, fondé par des lettrés à la fin du XIXe siècle).

Prenez Le sel et la forêt, merveilleuse histoire d'un chasseur qui s'attaque à une paisible famille de singes. L'homme s'attaque à cette famille uniquement parce qu'il la trouve trop heureuse.

Le châtement induit le crime ; le crime a lieu parce que l'homme ne se complaît pas dans sa position. On suit alors une véritable chasse à la vie, dans une jungle qui ne devient hostile qu'à travers le fusil du chasseur. Et au fur à mesure que nous traquons cette petite famille de singes, nous sentons, nous aussi, une furieuse frustration de ne pas être avec elle, pour stopper cet homme embourbé dans sa stupidité.

Une magnifique nouvelle.

Quant au châtement, il en faut puisqu'il y a eu crimes.

Mais chez Nguyen Huy Thiệp, le châtement est feutré et discret à l'image de « ses » crimes.

C'est un châtement qui s'abat doucement mais sans miséricorde.

....